

La repentance

Nous laissons parfois aux circonstances le soin de déterminer nos valeurs spirituelles. Une scène inoubliable de Luc 16, celle de l'homme riche et Lazare, en est une bonne illustration. L'homme riche ne pensait pas aux autres, pas plus d'ailleurs qu'à ses propres besoins spirituels. Tout son souci était pour le petit monde de ses propres désirs et ambitions égoïstes. Au moment de la mort, il entra dans l'éternité pour répondre de ce qu'il avait fait. En un instant, il passa du luxe au tourment, dans le monde spirituel appelé "le séjour des morts" (Luc 16.23).

Après sa mort, ses priorités changèrent de manière radicale. Dans cette nouvelle circonstance, toute autre considération perdit son attrait. Il se préoccupa de deux choses significatives. Premièrement, il se soucia de l'état de son âme (ce qu'il n'avait jamais fait auparavant). Il plaida pour la miséricorde de Dieu. Jésus raconte : "Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme" (Luc 16.24).

Deuxièmement, l'homme riche exprima son souci pour la condition spirituelle de ses frères. C'était peut-être la première fois de sa vie qu'il exprimait un quelconque amour pour ses frères. Quelques minutes de tourment lui avaient donné un cœur de missionnaire :

Le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments (Luc 16.27-28).

En apprenant que ses frères devaient lire la Loi et les prophètes comme tout le monde, le riche objecta : "Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront" (Luc 16.30). Se peut-il que ce fût la première fois qu'il parlait de repentance ? La mort avait changé sa pensée et ses intérêts. Il savait ce dont ses frères avaient besoin : la repentance qui transforme un homme !

Le temps et l'éternité nous convaincront que la grande question de la vie est celle de la repentance. N'attendons pas que la mort nous force à nous en rendre compte. Jésus dit : "Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également" (Luc 13.3). Saul exclut toute exception possible au commandement de repentance, lorsqu'il déclara aux Athéniens que "Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir" (Actes 17.30). L'homme devant Dieu se trouve sur l'un de deux chemins possibles : le chemin de la repentance ou celui de la rébellion. Si Dieu retarde la deuxième venue du Christ, il le fait pour une raison précise : permettre à plus de personnes de se repentir : "Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers

vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance" (2 Pierre 3.9). Le destin final de tout homme se détermine par rapport à son repentir ou son refus de cette repentance. "Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort" (Apocalypse 21.8).

L'Eglise est composée de personnes ayant répondu à l'appel du Nouveau Testament à se repentir. Les chrétiens sont donc ceux qui ont invoqué le nom du Seigneur et qui se sont détournés de l'injustice (2 Timothée 2.19). Par leur conversion à Christ, ils ont été délivrés des ténèbres et transportés dans le royaume du Fils de Dieu (Colossiens 1.13). Ils se sont engagés à vivre en enfants de Dieu obéissants, ils refusent de retomber dans les convoitises d'autrefois, au temps de leur ignorance et de leur désobéissance (1 Pierre 1.14). Leur but est de devenir comme celui qui les a appelés, de l'imiter dans tout leur comportement, de reconnaître par leur conduite le désir de leur Seigneur : "Vous serez saints, car je suis saint" (1 Pierre 1.16).

Pour celui qui veut être chrétien, membre de l'Eglise du Seigneur, la repentance est donc une idée fondamentale, un concept principal à saisir. La nature de l'Eglise se reflète dans la définition et dans les principales implications de ce terme qui désigne la sorte de personne que Dieu appelle et qui forme son Eglise. Lorsque Pierre décrivit aux Juifs de Jérusalem le baptême des païens dans la maison de Corneille, les frères Juifs répondirent : "Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie" (Actes 11.18). Ils avaient compris, et nous devons comprendre, que la porte vers la vraie vie ne s'ouvre que par la véritable repentance.

Qu'est-ce que la repentance ? Essayons de définir plus exactement ce terme, afin de ne pas passer à côté de son importance. Pour ceci, nous examinerons la conversion de Saul.

SE DETOURNER DU PECHE

La première chose est de changer : de se détourner de l'injustice.

La repentance n'est pas simplement une amélioration personnelle ou une manière de mieux maîtriser sa vie. Il s'agit plutôt d'une détermination tenace, d'une décision d'abandonner tout ce qui est étranger à Dieu. Cette prise de position contribue au changement total que Jésus appela une nouvelle naissance (Jean 3.3).

La repentance n'est pas un simple regret d'avoir péché. Le regret pour le péché vient de l'embarras qu'il a causé ou des conséquences qu'il a provoquées. Judas regretta d'avoir trahi Jésus, mais il ne s'en repentit pas (Matthieu 27.3). Son cas nous montre qu'il est possible d'être profondément troublé par son péché sans se repentir pour autant. Pierre, qui renia le Christ (Matthieu 26.34, 69-75), se repentit.

La repentance n'est pas simplement la conviction d'avoir péché. Au jour de la Pentecôte, Pierre dénonça les péchés des Juifs qui l'écoutaient. Ses paroles leur touchèrent le cœur, et ils s'écrièrent : "Frères, que ferons-nous ?" (Actes 2.37). Mais Pierre ne considéra pas leur émotion comme de la repentance. Dans sa réponse à leur question, il dit : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2.38).

La repentance n'est pas seulement une "tristesse selon Dieu". Selon Paul, cette tristesse précède et produit la repentance. Elle fait partie du processus de repentance, sans constituer elle-même cette repentance :

En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort (2 Corinthiens 7.10).

La repentance ne se définit pas non plus comme une transformation de la vie. Elle produit plutôt cette transformation. Un repentir qui ne produit pas une authentique réforme de la vie n'est pas un vrai repentir. Jean-Baptiste exhorta ainsi ceux qui venaient vers lui : "Produisez donc du fruit digne de la repentance" (Matthieu 3.8). Le fruit en question est celui d'une vie changée.

Il s'agit donc d'une transformation déterminée de sa volonté vis-à-vis du péché. Ce changement implique à la fois notre intellect, nos émotions et notre conscience ; il est si intégral qu'il nous permet de renoncer complètement à une manière de vivre. Au moment du baptême, l'on peut donc être immergé dans sa mort spirituelle au péché, afin de crucifier le vieil homme et de détruire le corps de péché (Romains 6.6).

On peut observer ce phénomène dans la conversion de Saul de Tarse, qui était Pharisien et "Hébreu né d'Hébreux" (Philippiens 3.5). Par rapport à la Loi de Moïse, il était irréprochable (Philippiens 3.6). En d'autres termes, on ne pouvait porter contre lui aucune accusation fondée sur sa manière d'observer la Loi. En Pharisien et en Juif très considéré dans le judaïsme, Saul avait vu en Jésus un imposteur dont le but était de détruire la religion juive. Saul se croyait dans l'obligation de s'opposer à Jésus avec toute la furie d'une persécution dévastatrice. Que Saul considérait tout disciple de Jésus comme un ennemi ne faisait aucun doute. Avec une énergie sans borne et une détermination intense, il chercha à mettre fin à l'Eglise de Christ.

Sa persécution des chrétiens prenant de l'ampleur, Saul chercha et reçut l'aval du souverain sacrificateur

(Actes 9.1-2). Porteur de l'autorisation qu'il avait convoitée, il partit pour Damas afin de mener à bien son plan. Sur la route de Damas, le Seigneur Jésus lui apparut à midi dans une lumière plus resplendissante que le soleil. Aveuglé par la splendeur de la présence du Seigneur, Saul tomba à terre. Lorsqu'il comprit avec certitude — et tremblement — que celui qui lui parlait était Jésus, le Christ, il demanda avec pénitence et une grande contrition : "Que ferai-je, Seigneur ?" (Actes 22.9). Il reçut l'ordre d'aller à Damas, où il apprendrait ce qu'il devait faire (Actes 9.6). Après son arrivée dans la ville, il attendit trois jours dans le jeûne et la prière, jusqu'à ce que la réponse à sa question lui soit donnée par un certain Ananias.

Saul se repentit, il changea résolument sa vie. Cette vie, autrefois consacrée au judaïsme et à la persécution de l'Eglise de Christ, prit une direction totalement nouvelle sur la route de Damas. Il se détourna de son ancienne existence, par une transformation révolutionnaire de sa volonté, ce qui modifia toute sa personnalité : son intellect, ses émotions, sa conscience. Plus tard, il écrivit : "Ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ" (Philippiens 3.7).

Les chrétiens sont des personnes qui, comme Saul, se sont détournés du péché par la repentance. La vie du peuple de Dieu consiste à éviter toute forme de mal (1 Thessaloniens 5.22), à refuser de se conformer à ce monde (Romains 12.2), à surmonter le mal par le bien (Romains 12.21), à faire taire — par une conduite digne — toute accusation fautive contre lui (1 Pierre 2.12).

SE TOURNER VERS LE CHRIST

Se repentir, ce n'est pas seulement réagir négativement contre le mal, mais aussi répondre positive-

ment à Christ.

Paul félicita les Thessaloniens parce que, dans leur repentance, ils abandonnèrent les idoles “pour servir le Dieu vivant et vrai” (1 Thessaloniens 1.9). Se détourner du péché sans se tourner vers Dieu ne constitue pas une repentance dans le sens biblique du terme.

L’enseignement du Nouveau Testament exalte premièrement le Christ. La description par Luc du travail de Philippe en Samarie est un bon exemple des prédications faites par tous les hommes inspirés : “Philippe, étant descendu dans une ville de la Samarie, y prêcha le Christ” (Actes 8.5). Ceux qui répondirent positivement à cette prédication renoncèrent à leur péché et reçurent Christ en obéissant au message de l’Évangile. Après la prédication de Paul à Ephèse, le texte de Luc nous montre les deux volets de la repentance :

La crainte s’empara d’eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était glorifié. Plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu’ils avaient fait. Et un certain nombre de ceux qui avaient exercé les arts magiques, ayant apporté leurs livres, les brûlèrent devant tout le monde (Actes 19.17b-19a).

Les Ephésiens, s’étant repentis, 1) reconnurent le Christ et 2) abandonnèrent leurs mauvaises pratiques.

La repentance de Saul consistait à la fois à se détourner du péché et à se tourner vers Christ. Il avait fait route vers Damas pour persécuter des chrétiens. Selon la Loi de Moïse, il ne commettait aucune crime, ni moral ni cérémoniel. Il n’était, en aucun sens du terme, un fils prodigue méchant. Sa repentance ne changea donc pas son désir fondamental de plaire à Dieu, un désir ressenti depuis sa plus jeune enfance et manifesté dans sa fidèle obéissance à la Loi. Mais persécuter des chrétiens était un terrible péché ; par conséquent, sa

repentance devant Dieu exigeait qu'il rejette cette persécution et qu'il se tourne vers Jésus, qu'il le reconnaisse comme Seigneur, qu'il se soumette humblement à la volonté de Dieu.

Paul décrit lui-même sa repentance en Philippiens 3.8-11 :

Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts.

Pour Paul, la repentance exigeait donc une réaction négative (se détourner de l'injustice) et une réaction positive (se tourner vers une vie nouvelle et meilleure en Christ).

L'Eglise, le corps de Christ, est composée de gens pénitents, soumis à Christ. Ses membres sont devenus un avec lui. Par sa repentance, le chrétien entre dans une vie de sainteté et de justice. Dans cette nouvelle vie, il est crucifié avec Christ pour vivre dans la foi au Fils de Dieu (Galates 2.20). Les chrétiens portent ainsi le nom de Christ, ils vivent en union avec lui, ils l'adorent et cherchent à vivre dans la justice, car ils regardent vers le jour où — par sa venue ou par leur mort — ils iront vivre avec lui.

SE TOURNER VERS LE CHRIST POUR LA VIE

Jésus n'invita personne à prendre des vacances religieuses, à se détourner temporairement du mal. Il

demanda plutôt un engagement total, qu'il appela une naissance "d'eau et d'Esprit", une naissance d'en haut (Jean 3.5). Cette transformation s'avère si radicale et permanente que Paul la compara à une circoncision spirituelle, un renoncement du corps de la chair par la puissance de Dieu :

Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair (Colossiens 2.11).

Pour Paul, la conversion consistait donc à se défaire de l'ancien homme et à revêtir le nouveau, comme on enlèverait des vêtements vieux et usés pour s'en débarrasser à jamais (Ephésiens 4.24 ; Colossiens 3.10). Dieu nous délivre du péché et de la mort, il nous donne la vie en Christ lorsque nous sommes rachetés par le sang du Seigneur (Colossiens 2.13).

Se repentir, c'est s'engager en permanence. Lorsque nous répondons à Dieu, nous devons mettre à mort les actions de la chair. Désormais, nous devons empêcher à ces actions de revenir à la vie. Paul dit : "Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie" (Colossiens 3.5). Il dit également :

Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles deshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres (Colossiens 3.8-9).

Il s'agit donc de rejeter ces choses à un moment donné ; il s'agit également de le faire constamment, de se repentir continuellement.

Comment trouver une illustration plus vivante de cette repentance que celle de la conversion de Saul ? Quelqu'un a dit : "Nous n'avons pas encore vu tout ce que Dieu peut faire avec un homme totalement converti à lui." Si cela est vrai, au moins le cas de Saul s'en rapproche.

Lorsque son armée avait débarqué sur la terre ferme pour une grande bataille, Alexandre le Grand faisait brûler ses navires, car il ne pouvait considérer même la possibilité d'une retraite. Ni lui ni ses hommes n'avaient le droit de renoncer. Tout leur avenir s'ouvrait devant eux, pas derrière eux. De même, Saul ne garda aucune place dans son cœur pour des hésitations quelconques, ni aucune possibilité de recul.

Le peuple de Dieu — son Eglise — a pris un engagement si fort qu'il est assimilé à une transformation, à un passage de la mort à la vie (1 Jean 3.14). Ce peuple a revêtu l'homme nouveau, et cela pour la vie. Ceci est arrivé à un moment précis, à sa conversion ; mais la purification du cœur reste pour le chrétien une obligation continuelle (Romains 6.2b). Le vieil homme a été mis à mort, mais il essaiera de reprendre vie en toute circonstance (Romains 6.12-13). Le chrétien doit s'assurer de marcher dans la sagesse, et non dans la folie (Ephésiens 5.17). Il doit n'avoir rien de commun avec les œuvres des ténèbres, mais doit plutôt les dénoncer (Ephésiens 5.11). Il est mort, et sa vie est cachée avec Christ en Dieu (Colossiens 3.3). Le chrétien s'est présenté devant Dieu comme quelqu'un qui était mort mais qui vit à présent, et qui consacre son corps à la justice divine (Romains 6.13).

CONCLUSION

Toute personne responsable devant Dieu doit se repentir et vivre selon les principes de cette repentance. Se repentir, c'est changer profondément sa volonté,

c'est se détourner du péché et se tourner vers Christ. Cette repentance est créée par une prise de conscience de son péché, par une tristesse selon Dieu, et par la bonté de Dieu. Elle produit une transformation qui a son tour crée une nouvelle personne, cachée avec Christ en Dieu.

L'Eglise est une communauté de personnes nouvelles. Sans être parfaites, elles recherchent tout de même la pureté, la piété, la justice. Leur engagement pour la vie est de servir comme des vases "d'honneur" dans le service du Seigneur (2 Timothée 2.20).

Les Ecritures décrivent trois choses qui poussent l'homme vers la repentance. La première est la bonté de Dieu. Paul dit : "Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas, que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?" (Romains 2.4). La deuxième est la promesse d'une récompense. Pierre dit : "Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ" (Actes 3.19-20). La troisième est la peur du châtement. Jean dit :

En ce temps-là parut Jean Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. (...) Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu (Matthieu 3.1-2, 10).

La repentance en soi ne suffit pas pour plaire à Dieu, mais elle crée en nous un esprit de soumission qui, à son tour, nous oblige à obéir aux commandements de Dieu établis comme conditions pour entrer en Christ. Ainsi, la repentance œuvre notre vie à la volonté de Dieu.

On a dit que la dernière parole de notre Sauveur

n'était pas celle de la Grande Mission mais plutôt son invitation lancée à cinq des sept Eglises d'Asie de se repentir (Apocalypse 1-3). Si vous ne vous êtes pas repenti, si vous n'êtes pas venu dans le corps de Christ pour y vivre parmi le peuple pénitent de Dieu, vous n'avez aucun besoin plus grand. Si vous êtes déjà chrétien, transformé en une nouvelle personne en Christ, votre première obligation est de vivre selon l'engagement que vous avez pris.

QUESTIONS

(réponses à la page 254)

1. Comment la mort de l'homme riche a-t-elle changé sa manière de penser ?
2. Pourquoi la repentance est-elle "une idée fondamentale, un concept principal à saisir" pour celui qui veut être chrétien ?
3. Pourquoi la repentance doit-elle être plus qu'un simple regret d'avoir péché ?
4. Expliquez la différence entre la repentance et la tristesse selon Dieu.
5. Comment la conversion de Saul illustre-t-elle la repentance ?
6. Pourquoi Paul a-t-il félicité les Thessaloniens ?
7. De quelle manière la repentance est-elle plus qu'une simple confession des péchés ?
8. Quelles sont les trois motivations dans les Ecritures qui nous poussent à la repentance ?

GUIDE POUR ETUDES APPROFONDIES

Qui doit se repentir ? 2 Pierre 3.9 ; Actes 17.30-31 ; Luc 13.3.

Exemples de repentance dans le Nouveau Testament : Le fils prodigue (Luc 15.11-24) ; Zachée (Luc 19.2-8).

Prix de la repentance : Matthieu 10.34-39 ; Luc 12.51-53.

Exemples de conversions : Actes 2.36-47 ; 8.5-6, 12, 18-22, 26-39 ; 9.1-18 ; 10.1-48 ; 16.13-15, 25-34 ; 19.1-5.

Influence chrétienne : Matthieu 5.13-16 ; 1 Corinthiens 15.33.

Jésus a répandu son sang pour tous : Le salut est accordé à ceux qui obéissent (Hébreux 9.11-14) ; le sang des taureaux et des boucs est insuffisant pour ôter les péchés (Hébreux 10.4) ; le sang de Christ nous a rachetés (1 Pierre 1.18-19) ; Jésus a goûté la mort pour tous (1 Jean 2.1-2).

Lorsque nous regardons la croix, nous comprenons : notre besoin d'un Sauveur (Romains 3.23 ; 5.12) ; le grand amour de Dieu pour nous (Jean 3.16) ; l'amour de Christ même pour ceux qui sont des pécheurs (Romains 5.8-9) ; le don de Dieu qu'est le salut (Éphésiens 2.8-10).

La mort de Jésus sur la croix nous sauve lorsque nous entrons en contact avec son sang par le baptême : Nous sommes ensevelis avec lui par le baptême (Romains 6.3-4) ; le baptême sauve (1 Pierre 3.21).

Comment vivre en chrétien après avoir obéi à l'Évangile ?

1. *Engagez-vous à croître spirituellement.* Faites tous vos efforts pour grandir dans la foi (2 Pierre 1.1-10). Choisissez de grandir (Philippiens 3.7-15).
2. *Étudiez la Bible.* Dispensez avec droiture la Parole de Dieu (2 Timothée 2.15). Croissez dans la connaissance (2 Pierre 3.18). Étudiez les Écritures chaque jour (Actes 17.11). Recevez la Parole avec humilité, et obéissez-y (Jacques 1.21-25).

3. *Ajoutez les grâces chrétiennes à votre vie* : la foi, la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, la persévérance, la piété, la fraternité et l'amour (2 Pierre 1.5-7).
4. *Priez régulièrement*. Priez pour la sagesse (Jacques 1.5-6). Priez sans cesse (1 Thessaloniens 5.17).
5. *Adorez Dieu régulièrement* (si possible, en compagnie d'autres chrétiens). N'abandonnez pas l'assemblée (Hébreux 10.25). S'il n'y a pas d'Eglise dans votre région, vous pouvez en commencer une chez vous (voir les pages 259-261). Adorez en esprit et en vérité (Jean 4.24).
6. *Parlez aux autres à propos de Jésus*. Enseignez tous ceux qui vous écouteront (Matthieu 28.18-20 ; Marc 16.15-16). Partagez ce livre avec des amis, aidez-les à devenir chrétiens.
7. *Faites de bonnes œuvres*. "Nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes" (Ephésiens 2.10).